

**NOTES POUR UNE ALLOCUTION  
DE L'HONORABLE NOËL A. KINSELLA, PRÉSIDENT DU SÉNAT**

**À L'OCCASION DU DÉVOILEMENT DU PORTRAIT DE  
LA SÉNATRICE CAIRINE WILSON**

**SALLE DE LECTURE DU SÉNAT  
LE 16 OCTOBRE 2013**

Honorables Sénateurs,  
Distingués invités,  
Mesdames et Messieurs,

Je suis heureux de vous accueillir dans la salle de lecture du Sénat, où nous sommes réunis aujourd'hui pour dévoiler le portrait de l'honorable Cairine Reay Wilson. Ce faisant, nous rendons hommage à une parlementaire importante et inspirante.

M<sup>me</sup> Wilson a été la première femme nommée au Sénat du Canada. Elle est entrée en fonction en 1930, à l'âge de 45 ans, seulement quatre mois après l'arrêt clé dans l'affaire « personne » dont les Cinq Femmes célèbres avaient saisi le tribunal. Conformément à cet arrêt, les femmes étaient désormais admissibles à siéger au Sénat.

Ces deux événements sont des moments très importants pour le Canada, car ils soulignent des progrès accomplis par un jeune pays en voie de devenir une démocratie évoluée.

De notre point de vue d'aujourd'hui, il pourrait être facile de faire peu de cas du courage remarquable et de l'assurance dont M<sup>me</sup> Wilson a fait preuve lorsqu'elle a accepté cette nomination. Lors de sa première journée à la Chambre haute, elle a pris place dans la salle du Sénat parmi 95 collègues masculins.

La sénatrice Wilson a appris les rouages de la fonction publique et de la politique à un très jeune âge. En 1901, alors qu'elle avait 16 ans, son père, Robert Mackay, un homme d'affaires très prospère de Montréal, a été nommé sénateur. M<sup>me</sup> Wilson l'accompagnait fréquemment lors de ses déplacements à Ottawa, et ils étaient souvent hébergés chez un ami de la famille, Sir Wilfrid Laurier, alors premier ministre du Canada.

C'est grâce à la fonction publique et à la politique que M<sup>me</sup> Wilson a pu rencontrer l'amour de sa vie. Je dis cela au sens propre. En effet, en 1905, lors d'une de ses visites à Ottawa, elle a rencontré Norman Wilson, qui était à l'époque député de Russell. Ils se sont mariés en 1909 et ont élevé ensemble une famille de huit enfants.

En tant que sénatrice, Cairine Wilson a inlassablement défendu de nombreuses causes. Elle s'est battue pour la modernisation de la législation sur le divorce et sur l'immigration. Elle a acquis une renommée internationale en raison de son travail auprès des enfants réfugiés et c'est d'ailleurs pour cette raison qu'en 1950, la France lui a décerné la distinction de Chevalier de la Légion d'honneur.

La sénatrice Wilson est devenue la première femme canadienne déléguée à l'Assemblée générale des Nations Unies en 1949, puis la première femme à présider un comité sénatorial permanent (celui de l'immigration et du travail) et la présidente du Comité national canadien sur les réfugiés. En 1955, elle est devenue la première femme à assumer les fonctions de vice-présidente du Sénat du Canada.

En plus de ses fonctions de parlementaire, la sénatrice Wilson a apporté une contribution importante à sa collectivité. Elle s'est investie dans divers organismes, notamment, les Infirmières de l'Ordre de Victoria, la Young Women's Christian Association et l'Armée du Salut.

Le portrait de la sénatrice Wilson aurait été commandé lors de sa nomination au Sénat en 1930. Le peintre, M. George Horne Russell, est reconnu comme un important peintre paysagiste qui possédait un talent naturel pour les portraits. Des personnes importantes ont posé pour lui, notamment Sir Wilfrid Laurier, M. F. W. Molson, M. Donald A. Smith, premier baron de Strathcona et Mount Royal, et bien sûr, la sénatrice Wilson. Bien qu'il soit né en Écosse et qu'il ait grandi à Montréal, lorsque sa réussite comme artiste lui a permis de s'acheter une résidence d'été, M. Russell a choisi la ville de St. Andrews, située dans ma province, le Nouveau-Brunswick.

Lorsque les sénateurs se retrouveront ici, dans la salle de lecture, ce portrait leur rappellera non seulement une personne qui les a précédés, mais une personne dont les réalisations ont contribué à faire de notre pays ce qu'il est devenu aujourd'hui. J'aime penser que la sénatrice Cairine Reay Wilson serait fière de pouvoir poser un regard sur une pièce où les sénateurs peuvent s'entretenir de façon informelle avec leurs collègues, dans une atmosphère détendue. À compter d'aujourd'hui, ils pourront le faire devant l'estimée sénatrice Wilson, et se souvenir des réalisations de cette parlementaire, humaniste et pionnière.